

Le théâtre sous la Commune de Paris

Nous sommes ici entre 2 beaux théâtres– Le Châtelet et le théâtre de la Ville (rebaptisé Sarah Bernhardt)–inaugurés en 1862 par Napoléon III.

Tout au long du 19^{ème} siècle, on construit théâtres et lieux de spectacles à Paris. La bourgeoisie parisienne a la passion du théâtre. On y voit naître le théâtre de boulevard et les mélodrames sanglants du boulevard du Temple appelé Boulevard du crime.

Frédéric Lemaître et Sarah Bernhardt sont les stars de l'époque.

Mais il s'agit là de théâtres privés, exploitant les comédiens et trop chers pour le peuple.

La Commune de Paris va tenter d'en finir avec ce régime de l'exploitation par un directeur ou une société et de mettre en place une action culturelle liée à l'Enseignement.

_Le 13 avril 1871, est créée, à l'appel de Gustave Courbet et Eugène Pottier, la Fédération des Artistes de la Commune de Paris. Elle regroupe les artistes peintres, sculpteurs, architectes ... qui proclament que L'art sera autogéré par les artistes

_2 jours plus tard, le journal officiel publie « Les artistes de Paris se constituent en fédérations et décrètent l'égalité des droits entre les métiers d'art, la libre expansion de l'art, dégagé de toute tutelle gouvernementale et de tous privilèges. »

_Parallèlement est créé le 19 avril, la Fédération des Arts du spectacle animée par le chanteur Jules Pacra. Elle prône une organisation collective, solidaire et autogérée. Elle demande que les salles publiques inoccupées soient mises à sa disposition pour organiser des spectacles dont les bénéfices reviendront aux veuves, orphelins et blessés de la garde nationale.

_Le 20 avril 1871 Edouard Vaillant est nommé délégué à l'enseignement. Il crée une commission – comprenant Gustave Courbet, Jules Vallès, Augustin Verdone et Jean Baptiste Clément. Elle travaillera sur une éducation nouvelle intégrale, pour garçons et filles, incluant les arts et la culture.

Des artistes seront nommés à la direction des musées. L'Art sera démocratisé, il deviendra un bien public auquel le peuple a droit. Il ne sera plus réservé à une élite fortunée.

Les théâtres seront des établissements d'instruction, dirigés par des associations et non plus des sociétés commerciales privées

Parmi les artistes fédérés, retenons les noms de la tragédienne Agar, et de la chanteuse Rosa Bordas qui interprétait si bien « La Canaille »

La Commune eut bien sûr trop peu de temps pour développer une telle révolution artistique.

Elie Reclus note, le 19 mai : « Peu de théâtres ouverts. Presque personne n'y va. Le moyen d'aller écouter une tragédie en 5 actes, des gaudrioles ou des calembours, quand nos murailles vibrent et tremblent sous l'effort furieux des boulets de fonte et d'acier. »

Cependant l'après-midi du dimanche 21 mai, plus de 8000 Parisiens assistent à un concert au jardin des Tuileries au profit des veuves et des orphelins de la Commune.

Pendant ce temps, les premiers versaillais franchissent la porte de Saint-Cloud désertée par les Communards : c'est le début de l'offensive finale de la Semaine sanglante.

Du 24 au 29 mai, une cour martiale est réunie au théâtre du Châtelet, jugeant rapidement les Parisiens suspectés d'être communards.

Les condamnés à mort sont dirigés vers la caserne Lobau et fusillés sommairement.

Durant 5 jours consécutifs, les cadavres de 2 000 à 3 000 personnes sont enfouis dans les squares avoisinants dont celui de la Tour Saint Jacques.

Un incendie ravage alors totalement le théâtre du Châtelet.

C'est la fin de la Commune de Paris. Que vive la Commune !